

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Lundi 23 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 23 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2828, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Lundi le 23 septembre 1850

J'ai remis hier à votre fils une lettre pour vous. Je la tenais préparée mais je n'y ai pas pu ajouter un mot ayant du monde chez moi. Les lettres Barthélemy, & La

rochejacquelin font beaucoup de bruit. Tous les légitimistes blâment, déplorent la Première. Nous allons voir si l'union en parlera et ce qu'elle en dira. J'ai vu hier chez moi le Danemark, le Portugal, la Prusse, Kisseleff, Saint-Aulaire, Bauffremont. cela ne fait pas des nouvelles. Le matin j'ai fait visite à Mad. de Sainte-Aulaire. Charmante femme.

A l'entrée de Canning dans le ministère de Lord Liverpool en 1822 je n'ai joué d'autre rôle que de dissuader beaucoup le duc de Wellington de faire l'affaire. Or c'est lui qui l'a faite en forçant le roi à accepter le Ministre. Il n'y avait pas de quoi parler de moi. En 1827 c'est autre chose. Le duc de Parme (le mien) m'envoie une lettre pour la reine Amélie, quelle drôle d'idée ! Lui aussi a passé ici trois semaines à Bade. Tout ce que j'ai manqué d'amusement !

Mon fils Alexandre va en Italie. Encore un désappointement. Il y en a beaucoup dans la vie. Mad. Fleischmann me quitte elle part demain pour Stuttgart. Bien anxieuse de l'affaire & sur l'affaire. Celle-là vous reste sur le dos. Quant à moi je tâcherai de le faire aller vite en chemin de fer. Et quand je me mêle de quelque chose, je ne lâche pas que je ne réussisse. There is a broad hint ! Adieu. Adieu. Jamais le journal des Débats n'a été si vif contre la république que dans son article d'aujourd'hui. Il est bien mauvais sur Wiesbaden.

2 h. Je viens de lire l'Union que je ne lis jamais. Je trouve dans son premier Paris de ce jour un excellent artiste sur la fusion. Et un article embarrassé sur la circulaire Bathélemy.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 23 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3521>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 23 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2823
Paris Lundi le 23 Septembre
1850.

j'ai remis hier à votre fils
une lettre pour vous. je l'ai
trouvée préparée, mais j'y
ai par là ajoutée un mot
ayant du monde et de l'air.

La lettre d'adieu, de la
traduction pour beaucoup
de brist. Tous les septuaginta
blancs, diplômés, les
premier. nous allons voir
si l'union se fera et
ce qu'elle en dira.

j'ai vu hier de l'air le
dameur, le Portugal,
la presse, l'indes, le
certain, l'effacement

ula en fait par du nouveau.
le matin j'ai fait venir
à Mad. de St. Aulaire
deux cents femmes.

à l'entrée de l'armée dans
le ministère de l'Intérieur
en 1822, j'ai joué d'autre
rôle que de dissuader
le duc de Wellington
d'être l'affaire. Or, c'est
lui qui l'a faite en forçant
le roi à accepter le ministre.
il n'y avait pas de quoi parler de moi.
en 1827 c'est autre chose.
le duc de Saxe (le vainqueur)
en Europe une lettre pour
le Prêtre auvillais, quelle

dol d'idée! lui aussi
a passé un très mauvais
à Bade. Tout après
j'ai mangé d'accommode!

Monsieur, alors, va
en Italie. comme un
désappointement. il y en
a beaucoup d'autre!

Mad. Fleischer en fait
elle part demain pour
Stuttgart. lui aussi
de l'affaire à l'autre affaire.
elle la verra toute seule
don. quand à moi j'
taillerai de la faire aller
vite en chemin de fer.

et quand j'en vois de
quelque chose, j'en lâche
par que j'en suis sûr.

There is a broad hint!
adieu, adieu. I

jeune lioune de Dibat a été
si vif contre la république que dans son
article d'aujourd'hui.

il est bien sûr que les

2. h. j'en ai de lui l'impression
je ne lui jure pas. j'en ai de lui
l'impression de lui de la France
regarder l'article de la France.

des articles de la France
la circulaire Barthélemy

Val Richer - lundi 23 Sept 1850

huit heures.

Mes enfants sont arrivés. Merci
de votre lettre. J'ai bien envie que tout soit
vrai. Je vous envoie bien des détails sur la
situation, pour contraindre à ce que vous me
dites d'une personne, mais qui me prouve
que d'autres personnes le savent bien
arbitrairement en leur contraire. Et les anciennes
rivalités sont pour beaucoup dans cette ardeur
là. Ce doit être puérile s'il n'y avait par
derrière les nous propre deux autres choses que
des questions ou des intérêts personnels. Les
personnes dans la personification de politique
profondément diverses, et dans les principes
et dans les tendances. C'est là ce qui fait la
tenacité, et en même temps l'absence de rivalité.

Je voudrais bien que vous passiez me lire
quand le duc de Noailles viendra à Paris.
Je devrais bien dire de le savoir deux ou trois
jours d'avance.

huit heures.

Vous me demandez ce que je pense de la
circulaire Barthélemy. Je vous ai dit bien